

« **Point de vue sur...** » est un outil de communication du Réseau GIHP, il nous permet de contribuer à chaud aux débats sur des sujets concernant le secteur de la dépendance, du handicap sur lesquels nous agissons depuis plus de 60 ans.

Il n'a pour ambition que de favoriser la réflexion et le dialogue entre toutes les parties prenantes. Un simple regard sous un angle, le nôtre, porté à l'instant T parmi les 360° qui permettent d'observer et de décrire un objet, une situation ...

La désinstitutionalisation

On entend de plus en plus ce mot : **DESINSTITUTIONALISATION**.

C'est un mot compliqué pour dire qu'on veut que les personnes handicapées ne vivent plus dans des établissements spécialisés, mais dans des logements ordinaires, comme tout le monde. L'intention semble belle : plus de liberté, plus d'inclusion, plus de dignité.

Mais attention à ne pas simplifier les choses. Parce qu'en réalité, toutes les situations ne se ressemblent pas.

Et toutes les personnes handicapées ne peuvent pas, ou ne veulent pas, vivre seules avec des services à domicile.

Il ne faut pas croire que vivre dans une institution, c'est forcément être enfermé, isolé, mis à l'écart. Oui, il y a eu des dérives. Oui, certaines institutions ont pu être des lieux d'enfermement. Mais ce n'est **pas une généralité**. Et ce n'est sûrement **pas une fatalité**.

Il existe aujourd'hui des établissements qui font un travail formidable : ils accompagnent, écoutent, soutiennent, respectent. Ce sont **des lieux de vie**, pas de relégation.

Et de l'autre côté, il ne faut pas non plus tomber dans l'illusion que l'inclusion systématique, à tout prix, est la solution miracle. Ce discours-là, quand il est porté uniquement pour des raisons économiques ou idéologiques, peut devenir violence déguisée. Parce qu'imposer un modèle unique à des personnes très vulnérables, c'est nier leur réalité, leurs besoins, leur rythme.

Ce n'est pas l'un ou l'autre. Ce n'est pas l'institution contre l'inclusion. Ce n'est pas la modernité contre le passé.

C'est une complémentarité à construire. Un équilibre à inventer.

Certaines personnes auront besoin d'un cadre institutionnel, à un moment de leur vie, ou tout au long de leur vie. D'autres préféreront, ou pourront, vivre chez elles avec des soutiens adaptés. Et beaucoup alterneront entre les deux. Ce qu'il faut, **ce n'est pas choisir pour elles**, mais leur **offrir le choix réel**, la possibilité d'accéder à la bonne solution au bon moment, en fonction de leur projet de vie.

Ce qu'il faut, c'est faire vivre des institutions plus humaines, plus ouvertes, plus ancrées dans leur environnement. Des lieux où on écoute, où on construit ensemble. Des lieux où la personne handicapée n'est pas un « usager », mais un sujet à part entière, acteur de sa vie.

L'inclusion, ce n'est pas effacer les institutions. L'inclusion, c'est accueillir toutes les différences, toutes les vulnérabilités, et leur offrir une vraie place. Ce n'est pas juste une question de logement ou de structure. C'est **une question de regard, de respect, de justice**.

Alors oui, revitalisons nos institutions au lieu de les enterrer. Pensons des solutions plurielles. Ouvrons les possibles. Refusons les oppositions stériles. Et surtout, **partons des besoins réels** des personnes en situation de handicap. Pas d'une vision idéologique ou d'une logique de coût.

Parce que la vraie modernité, c'est de mettre l'humain au centre. Toujours

Rédaction : Samuel Silène

Responsable de la publication : Samuel Silène Président GIHP National

Contact : reseaugihp@gihp-reseau.fr